

Lettre d'information de la SFES #145 - Décembre 2013

Meilleurs voeux pour 2014 !

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

Si vous ne pouvez pas lire correctement ce message vous pourrez le retrouver dans quelques jours au format pdf sur notre site internet:

<http://sfes.fr.free.fr/FR/Informations.htm>

Les anciens numéros de la lettre sont également disponibles à cette même adresse.

--- SFES ---

CONGRES SFES 2014

Le congrès de la SFES 2014 se déroulera en septembre ou en octobre en Charente Maritime avec l'aide de Jean-Louis Durand.

De plus amples informations seront fournies dans une des prochaines éditions de la lettre.

SUBTERRANEA

Le numéro double de Subterranea (167-168) de septembre et décembre 2013 est paru. Au sommaire:

- Le 31ème congrès de la SFES tenu à Amiens les 18 et 19 octobre 2008 - Stevens L. - P. 1
- Le souterrain aménagé de Mesnil-Domqueur (Somme) - Petit B. - P. 2
- La carrière des Loups de Ciry-Salsogne (Aisne) : Une creute du Soissonnais - Sosson C., Devos A., Fronteau G., Launay G., Lejeune O., Marre A., et Barbin V. - P. 32
- Nouveaux cluzeaux de falaise des rives de la Dordogne (Système de surveillance anti-normands ?) - Avrilleau S. - P. 46
- The Secret Passages under Valkenburg Castle, the Netherlands - Silvertant J. M.A. - P. 59
- Reigate's 'Caves' - Sowan P.W. - P. 67
- À propos des agglomérations troglodytiques autour des châteaux en ruine dans le Latium (Italie Centrale) - Felici A., Cappa G., Cappa E. - P. 69
- Coober Pedy – a modern day troglodytic settlement - Martin Dixon - P. 92
- Starting a Framework for Analyses; Subterranean Cultural Landscapes, Valuation & Preservation - van Schaik J.R. - P. 99

Ce numéro est disponible au prix de 20 euros + 5 euros de frais de port. Pour toute commande prière d'envoyer votre commande accompagnée d'un chèque à l'adresse suivante :

Monsieur Marcel Barbotte
5, Petite Rue
76220 BEAUVOIR EN LYONS
marcel.barbotte@wanadoo.fr

--- PUBLICATIONS ---

SUBTERRANEAN BRITAIN: BATH STONE QUARRIES

by [Derek Hawkins](#)

Bath Stone Quarries is a comprehensive photographic record of the Bath stone industry from the mid-Victorian period to the present day. Its scope includes not just the surviving underground relics of the industry but also the surface tramways, loading wharfs and cutting yards associated with it.

The book traces the history of the industry up until the start of the Second World War, when many of the quarries were requisitioned for government use. The early phases of the government conversion

work is covered, but the bigger wartime history of the quarries can be found in our sister volume, *Second World War Secret Bunkers*.

The story continues in the immediate post-war years, when quarrying resumed in a small number of quarries, while others were adapted for other peacetime uses. The new quarrying techniques employed at Westwood, Monks Park and Limpley Stoke are illustrated in some detail.

Topics covered include:

- ◆ The Combe Down and Claverton Down mines including open quarries, underground workings and associated tramways. The book covers their early history up to the recent infilling.
- ◆ Quarries and quarry tramways in the Avon Valley: Limpley Stoke, Conkwell, Murhill, Westwood, and all the little-known underground workings in Bradford-on-Avon.
- ◆ All the quarries on Farleigh Down, including Brown's Folly, Dapstone, Kingsdown, Longsplatt, etc along with the Farleigh Down tramway and sidings and the Kingsdown yard.
- ◆ Also covered, in some detail, the Box Quarries, tramways and masons yards, with many stunning archive images of Clift Quarry and other locations.
- ◆ Spring Quarry, the largest of all the Corsham quarries, is covered in great detail, as are Monks Park and Ridge quarries.

Coverage is also given to the many smaller but still important quarries in the Corsham area, including Brewers Yard, Hollybush, Sands, Copenacre, Goodes Hill, Eastlays, Elm Park etc.

[extrait de <http://shop.subbrit.org.uk/product/subterranean-britain-bath-stone-quarries/>]

~~HISTOIRE DES SOUTERRAINS SECRETS DE PARIS~~

de Fabrizio de Gennaro et Gérard Lambert (Trad.)

Paris est connu et aimé surtout en "surface". Des générations de touristes ont parcouru ses rues et ses boulevards, visité ses musées, admiré ses monuments.

Mais sous la ville, sous les égouts et sous les lignes de métro elles-mêmes se cache une autre ville. D'innombrables galeries courent à 15-25 mètres de profondeur, quelquefois sur deux ou trois niveaux et sur presque 300 kilomètres sous la ville intra-muros: les Catacombes de Paris. À l'origine anciennes carrières de pierre d'où furent extraits les matériaux pour la construction d'innombrables monuments et bâtiments.

Aujourd'hui ces souterrains offrent la possibilité inédite et inattendue de découvrir un Paris ancien et oublié. Parce que ces galeries ont su conserver des traces et des témoignages de l'histoire passée et des nombreux événements dont Paris a été le théâtre au fil de l'Histoire. Des traces qui ont disparu de la surface.

Officiellement, on ne peut visiter qu'une toute petite partie de ces mystérieux souterrains, située sous la rive gauche, d'environ 6 km et qui abrite une partie des anciens cimetières de la ville: 6 millions de restes humains. Le reste des galeries sont encore aujourd'hui parcourues par quelques aventuriers qui défient l'interdiction et les obstacles pour y entrer, généralement des plaques qui couvrent les puits à barreaux pour y descendre, souvent murés ou plombés.

En fait, il est depuis toujours interdit d'entrer dans ces galeries et de les parcourir. Elles furent utilisées pour se cacher, s'enfuir ou se déplacer dans la ville de façon discrète pendant toutes les périodes "chaudes" de l'histoire de Paris: dès la Révolution française, pendant la Commune de Paris et dans toutes les époques agitées.

Elles sont mentionnées à plusieurs reprises dans la littérature du XIXe siècle et plus récemment par Umberto Eco dans "Le Cimetière de Prague". Ces souterrains eurent une importance stratégique même à une époque plus récente quand, en 1937, la Cagoule, faction armée d'extrême droite, tenta un coup d'état fasciste peu connu; pendant la seconde guerre mondiale les allemands y construisirent des bunkers anti-aériens tandis que la Résistance Parisienne les utilisa comme quartier général à la Libération; pendant la guerre froide, le Gouvernement les utilisa, à l'insu du grand public, pour construire des refuges antiatomiques sous quelques bâtiments publics.
Un Paris à découvrir.

Vendu au format électronique
Editeur : DIGITAL INDEX EDITEUR

--- DANS LA PRESSE ---

LES SOUTERRAINS DE NOTTINGHAM SE VISITENT EN 3D

Publié le 07-12-2013

Sous la cité anglaise, plus de 450 cavités artificielles datant en majorité de l'époque médiévale ont été numérisées. Une balade virtuelle surprenante

MODÉLISATION. Voici une visite totalement inédite de la ville anglaise de Nottingham. Plus de 450 cavités creusées dans les sous-sols labyrinthiques de la cité ont été cartographiées en 3D à l'aide de laser-scanner.

Des excavations de l'époque médiévale

Réalisé par les archéologues de l'université de Nottingham, sous la direction de David Strange-Walker et Julia Clarke, cet ambitieux projet a vu le jour dans le cadre du Nottingham Caves Survey débuté en 2010. Si certaines excavations, taillées dans le grès par les Saxons au moment de leur arrivée dans la région remontent au 6e siècle, d'autres n'existent que depuis le 19e siècle.

Inventoriées par le ~~British Geological Survey~~ dès 1980, ces galeries datent pour la majorité de l'époque médiévale. Elles auraient été successivement utilisées comme cachots, caves à bière, tanneries, mais aussi abris antiaériens lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Sur le site Internet, il est possible de faire apparaître à l'écran les souterrains dissimulés dans les profondeurs de la ville et de s'y promener virtuellement.

<http://www.sciencesetavenir.fr/decryptage/20131125.OBS6842/les-souterrains-de-nottingham-se-visitent-en-3d.html>

LES CHAUVES-SOURIS REVIENNENT EN FORCE DANS LE NOYONNAIS

Par la rédaction pour ~~Courrier picard~~, Publié le 28/12/2013

Par STÉPHANE LE BARBER

NOYON |

Neuf cents individus ont été comptés dans une cavité au nord de Noyon, tandis que d'anciennes carrières abritent des espèces rares. Leur présence repart à la hausse.

L'indice est là, flagrant, sur la solide grille de métal : « *Oui, ce sont bien des crottes de chauves-souris...* » Bénédicte Killian, une habitante de Mareuil-la-Motte, jette un œil de l'autre côté des barreaux empêchant l'accès aux grottes de calcaire de ce village vallonné du Noyonnais : « *Elles ne sont pas loin, derrière l'entrée, en hibernation.* » Exact : au moins 61 petits rhinolophes, 27 murins à oreilles échanquées et même un grand murin - 40 cm d'envergure -, l'espèce la plus menacée, dorment à l'abri des regards, dans le sous-sol du plateau de Saint-Claude. Les scientifiques du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie tiennent ces chiffres du dernier comptage annuel, mené en février 2013.

Mais il y a mieux : dans un bois privé d'un village à la sortie immédiate de Noyon, une cavité ouverte abrite près de... 900 chauves-souris, dont les espèces dites d'intérêt européen retrouvées à Mareuil. Des grottes de Salency sont elles aussi habitées, selon Damien Top, chargé d'études scientifiques au Conservatoire : « *Nous restons discrets sur les lieux précis, pour éviter des dégradations.* Les forêts de la vallée de l'Oise accueillent le gros de la population présente dans la région », confie-t-il, avant de glisser en clin d'œil : « *Défaçons les mythes. Non, les chauves-souris ne sucent pas le sang et ne s'accrochent pas aux cheveux.* »

« Un site peut voir doubler sa population en trois ans »

Le fait est là : grâce à la fermeture de 93 accès en Picardie (dont 70 en carrières), les populations repartent à la hausse. À Mareuil-la-Motte, l'association régionale a signé deux prêts à usage d'une durée de 10 ans, avec la commune et un propriétaire privé, afin de disposer des dédales rocheux. D'où la prolifération de 113 individus de six espèces différentes. « *Un site protégé peut voir ses effectifs doubler en trois ou quatre ans, voire tripler en une décennie*, affirme Damien Top. *D'une part parce que les chauves-souris ne sont plus dérangées pendant l'hibernation, de novembre à fin mars, et d'autre part car les endroits fermés gagnent en capacité d'attraction.* »

Le Conservatoire d'espaces naturels n'est pas au bout de sa peine : les lieux d'habitat potentiel de ces mammifères volants seraient au nombre de 1 200 en Picardie. Près de Noyon, l'imposant massif de Thiescourt en abrite à coup sûr. « *J'y allais avec des collègues pour procéder à des comptages, en simple passionnée* », témoigne Bénédicte Killian, salariée d'un bureau d'études environnement.

Le rôle des bénévoles locaux est jugé essentiel, aux côtés de ceux de l'association Picardie Nature : « *Ce sont des gens qui nous appellent. Grâce à eux, nous découvrons chaque année de nouveaux endroits, ajoute Damien Top. Il en reste de nombreux que l'on ne connaît pas : l'Oise a été fortement mitée de carrières souterraines à une certaine époque* ». Les accouplements d'août 2014 s'annoncent encore fertiles.

STÉPHANE LE BARBER

~~<http://www.courrier-picard.fr/region/les-chauves-souris-reviennent-en-force-dans-le-noyonnais-190b0n276005>~~

DES ARCHÉOLOGUES BRITANNIQUES À LA RECHERCHE DE SOLDATS GALLOIS DANS LES SOUTERRAINS DE LA BOISSELLE (80)

Depuis 3 ans une équipe d'archéologues britanniques assistés d'une canadienne fouillent les galeries souterraines de la Grande guerre à La Boisselle près d'Albert dans la Somme L'an dernier, ils ont remonté les corps de 3 soldats bretons.

Mais il reste encore au fond de ces souterrains les corps de 38 soldats. 38 mineurs gallois venus dans la Somme pour creuser ces galeries et qui ont péri sous les mines allemandes.

Par Jennifer Alberts

Publié le 26/11/2013

Voir la vidéo sur ~~<http://picardie.france3.fr/2013/11/26/des-archeologues-britanniques-la-recherche-de-soldats-gallois-dans-les-souterrains-de-la-boisselle-80-365495.html>~~

LE LABYRINTHE SOUTERRAIN CACHE SOUS LA VILLE DE ROME BIENTOT CARTOGRAPHIE

Afin de prévenir d'éventuels effondrements à Rome, des archéologues ont entrepris de cartographier le vaste réseau de galeries qui parcourt les sous-sols de la ville.

Une équipe d'archéologues de l'Université américaine George Mason se lance dans un projet de taille : explorer et cartographier les méandres du réseau de tunnels qui parcourent les sous-sols de la ville de Rome. Ancienne carrière, ce labyrinthe chaotique est très peu connu. De ce fait, il inquiète les fonctionnaires communaux qui craignent que les ruines de plus en plus dégradées ne provoquent des effondrements.

Pour réaliser une telle entreprise les chercheurs sont équipés de scanners tridimensionnels. A l'aide de lasers, ils collectent les données nécessaires au repérage des galeries les plus à risque d'effondrement. "A certains endroits, le plafond du tunnel se fissure comme le plâtre qui se craquelle, dans d'autres il y a carrément un effondrement total. Cet effondrement n'atteint pas forcément le niveau de la rue mais l'espace qui la sépare du vide est très mince" explique à LiveScience Giuseppina Kysar Mattiotti, géoscientifique et membre de l'équipe de projet.

Rome a été construite sur des roches volcaniques. Selon une étude publiée en 2006 dans *l'American Journal of Archaeology*, les premiers bâtiments romains ont été érigés à partir de cendres volcaniques mélangées à de la chaux. Afin de se fournir en matière de construction, des carrières ont été excavées sous la ville au huitième siècle avant J.C. Le temps et l'érosion semblent avoir eu raison de cette immense structure qui menace aujourd'hui les habitants de la ville.

Des dizaines de kilomètres de tunnels

Les premiers résultats du projet ont été présentés lors de la réunion annuelle de la *Geological Society of America* à Denver. Selon les responsables de l'initiative le réseau de tunnels situé entre 7 et 20 mètres sous la surface des rues pourrait s'étendre sur des dizaines de kilomètres. Une structure souterraine immense dont seule une infime partie a été cartographiée pour le moment.

"Rome a grandi et s'est développée dans des zones au-dessus des carrières. Aujourd'hui, beaucoup de fondations de bâtiments à plusieurs étages pèsent dangereusement sur les piliers de soutien des tunnels" indiquent les auteurs. L'année dernière, 83 effondrements ont été enregistrés soit presque le double qu'en 2011.

Publié par ~~Maxime Lambert~~, le 07 décembre 2013

http://www.maxisciences.com/rome-antique/le-labyrinthe-souterrain-cache-sous-la-ville-de-rome-bientot-cartographie_art31520.html

MONTIGNAC EMET L'HYPOTHESE D'UNE «AUTRE» GROTTTE ORNEE PRES DE LASCAUX 31/12/2013

La commune de Dordogne envisage l'existence d'une autre cavité préhistorique qui aurait été obstruée par ses découvreurs dans les années 1960.

Ce n'est pour l'instant qu'une hypothèse. Il existerait une seconde grotte ornée (c'est-à-dire comportant des témoignages de l'art préhistorique) près de [Lascaux](#). Selon le maire de la commune de Montignac en Dordogne, où se trouve «la chapelle Sixtine de la préhistoire», cette seconde cavité aurait été rebouchée par ceux qui l'ont découverte en 1962.

En août dernier, une septuagénaire, sur l'insistance de ses enfants, est venue raconter au maire comment son époux et son beau-frère, aujourd'hui décédés, avaient découvert un orifice donnant sur une cavité. Ils ont éclairé le trou de leur lampe torche et y ont vu des fresques. «Pour ne pas être embêtés», où se faire saisir le terrain, ils ont préféré reboucher la cavité a expliqué le maire. Cette découverte n'est jamais sorti de la famille en 51 ans.

«Nous n'avons aucune certitude, on est encore loin d'avoir les éléments nécessaires pour confirmer l'existence d'une autre grotte ornée», a déclaré prudemment le maire Laurent Mathieu, précisant que des investigations ont été réalisées depuis les révélations de l'habitante.

Située à 4 kilomètres de Lascaux

Au départ, l'élu n'avait «pas du tout pris l'histoire au sérieux», mais des recoupements ont permis de disposer de suffisamment d'informations pour justifier des investigations plus poussées. Une zone «relativement précise» a pu être délimitée sur la propriété privée qui a, depuis, changé de mains. Cette zone, précise-t-il, se situe de l'autre côté de la rivière Vézère, à environ 4 kilomètres à vol d'oiseau de la grotte originale et de Lascaux II, sa réplique.

Une «nouvelle» grotte serait «évidemment une bonne chose pour Montignac, si du moins son existence est confirmée», tempère le maire, qui évalue les chances de découvrir une nouvelle Lascaux, «de l'ordre de 3 sur 10». Lascaux II (reconstitution partielle de la cavité d'origine) attire 250.000 visiteurs par an et 400.000 touristes sont attendus pour Lascaux IV, la réplique intégrale de la grotte dont les travaux devraient bientôt commencer.

La mairie et la Direction régionale des Affaires culturelles doivent établir en 2014 «un protocole pour avancer dans les recherches», a ajouté le maire, qui ne souhaite ni «étouffer l'affaire» ni «un emballement médiatique». D'ici là, un secteur de 10 hectares environ va faire l'objet d'une discrète protection, avec l'aide de la gendarmerie, pour éviter que ne s'y aventurent des enthousiastes armés de pelles et pioches, avides de découvrir un «nouveau Lascaux».

AFP - Le Figaro

<http://www.lefigaro.fr/culture/2013/12/31/03004-20131231ARTFIG00239-montignac-emet-l-hypothese-d-une-autre-grotte-ornee-pres-de-lascaux.php>

LA GROTTTE CHAUVET CLASSÉE PAR L'UNESCO AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ ?

Après des jours, des semaines, des mois de discussions, de rencontres, de lobby, la grotte Chauvet pourrait faire son entrée cet été au patrimoine mondial de l'Unesco. Un juste retour pour ce joyau de l'humanité. Une cavité qui recèle plus de 1000 dessins représentant des figures animales ou humaines.

Il y a à peine plus de onze mois, la bonne nouvelle tombait. En concurrence avec les climats de Bourgogne, la grotte ornée était retenue en tant que bien culturel en compagnie des Puys-faille de Limagne. Depuis, de nombreuses personnalités n'ont eu de cesse de se montrer optimistes. Le délégué de l'espace de restitution Kleber Rossillon veut « organiser une grande fête à Vallon-Pont-d'Arc », la ministre de la Culture Aurélie Filippetti avait souligné pour sa part que les experts de l'Unesco avaient reconnu « le caractère exceptionnel de ce monument. » La grotte peut aussi compter sur l'influence d'un ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco, Marc Ladreit de Lacharrière, milliardaire ardéchois. Il semblerait effectivement que le rapport technique soit très favorable. Il ne reste donc plus qu'à attendre la décision. Elle interviendra entre le 20 et le 25 juin à Doha (Qatar).

1/1/2014

<http://www.ledauphine.com/ardecche/2013/12/31/la-grotte-chauvet-classee-par-l-unesco-au-patrimoine-mondial-de-l-humanite>

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>